

Désordre Noir

Tu t'enfonces dans le désordre comme dans des sables mouvants... et ce qui va permettre à l'environnement extérieur de t'engloutir, c'est qu'il ne compte pas, que rapidement, tu ne le vois plus. Sa matérialité est pourtant bien réelle ! mais ce n'est pas **ta** réalité. La tienne est interne, uniquement. Je parle de celle de ton esprit, car ta chair se rattache pleinement à la bassesse de ce qui est ici-bas. Or tu t'es passablement détaché de la chair bien avant qu'elle ne se détache d'elle-même de tes os. Ces os qui ne finiront nullement dans telle boîte en plastique de dieu sait quel savant pour en étudier dieu sait quoi... Cela arrive, pour certains, tandis que ce qui arrive, pour certains, n'a aucune **chance** de t'arriver, à toi. Aucun *risque* non plus, il faut bien le reconnaître... Tu n'es pas plus fait pour les traces que pour les souvenirs, matérielles, mémoriels. Pour un peu, on pourrait dire que tu n'es fait pour rien ; voire que tu n'es tout simplement pas fait. Ce serait trop beau ! Hélas pour toi, la preuve que tu as été fait est que tu t'es défait... Personne ne se fait tout seul, et il en va de même pour se défaire. Il y a des événements – toujours –, et puis un laisser-faire. Il faut savoir profiter des opportunités. C'est un art ! en quelque sorte – la dite sorte restant à déterminer, mais on n'a pas les moyens de. Pas ici, ni maintenant. C'est dommage, car, le temps, on l'aurait. C'est même tout ce qu'il reste, quand il n'y a plus rien d'autre.

Le véritable effondrement, il est interne : tu coules en toi, étant à la fois le trou noir et ce qu'il aspire. Qu'est-ce que tout cela devient, après ? Pas grand chose... même si personne n'en sait rien. Tu ne saurais pas le dire non plus,

si tant est que tu en aies envie. Or cela fait bien longtemps que les envies t'ont quittées. Mets-toi à leur place : il n'y avait pas grand chose à quoi s'accrocher, avec toi. Elles n'ont pas l'habitude, car, d'habitude, c'est le contraire. C'est la foire aux envies ! À moi ! À moi ! Non, à moi ! Ne vous fâchez pas : vous pouvez avoir la même. Et même : les mêmes. Il n'y a pas de limites, c'est l'avantage. Après, ça ne va poser de problème à personne à la condition que l'on reste bien sur le plan des envies ! *stricto sensu*. Mais dès qu'il y aura tentative de réalisation, ça tournera à la catastrophe, dans la plupart des cas. On se demande ce que les gens ont dans la tête... Ils sont tombés dessus, probablement ; je ne vois pas d'autre explication. Et toi non plus ; toujours probablement.